

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **La Nature Dévoilée**

ou Théorie De La Nature ...

**Kirchweger, Anton Joseph**

**Paris, 1772**

Chap. XIII

[urn:nbn:de:bsz:31-96127](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-96127)

s'y sont résous en suc & en sel, & ont été employés à la nourriture de l'homme ?

Ce que nous avons dit prouve assez, sans qu'il soit nécessaire d'employer un plus long discours, que les Animaux tiennent non-seulement leur naissance & leurs parties constitutives du Salpêtre & du sel ; mais aussi qu'ils doivent être résous en lui par l'archée universel de la Nature, comme nous le confirmerons dans ce traité.

### CHAPITRE XIII.

*Que les Végétaux contiennent le nitre & le sel, qu'ils en sont faits & qu'ils doivent aussi s'y résoudre.*

CHAQUE Païsan & chaque Jardinier sçait que les Végétaux croissent dans la terre par le secours de la ro-



lée & de l'eau de pluie : la preuve s'en verra dans la fuite. Nous avons prouvé plus haut que le salpêtre & le sel sont la pure & véritable essence de la rosée & de la pluie ; comme aussi que toute eau & toute terre renferment en soi le salpêtre & le sel, comme leur substance essentielle revêtue de la forme terrestre & aquatique.

Il est maintenant hors de doute que le sperme universel, c'est-à-dire, la rosée, la pluie & la neige avec le salpêtre & le sel dissous & cachés en eux donnent l'accroissement à toutes choses. Or ces deux se trouvent, comme nous l'avons dit, dans toutes les eaux & dans toutes les terres ; par conséquent, il faut nécessairement que les Végétaux en tirent leur accroissement ; car ils ne croissent pas de la terre toute seule, ni des eaux seules vuides & sans forme, ou destituées de semence ; mais du sperme universel, qui est le salpêtre & le sel.



Faites fondre ensemble dans un creuset deux parties de sel & une partie de salpêtre, & faites-les dissoudre ensemble dans dix fois autant d'eau de pluie; mettez & laissez enfler dans cette dissolution une semence végétale, mais pas trop serrée, que vous sèmerez ensuite. D'un autre côté prenez aussi de la même semence qui n'a pas été humectée dans la même eau; semez-la à part dans la même terre, & comparez ensemble la promptitude de l'accroissement & la beauté du fruit; vous verrez la différence qui se trouvera entre ces deux plantes.

L'esprit ardent, l'acide, les parties huileuses & les sels alkalis des Végétaux font connoître leurs qualités très-nitreuses, dans l'un pourtant plus que dans l'autre. L'on voit que les Végétaux, lorsqu'on les brûle, donnent une flamme fort claire. Or l'inflammabilité, la chaleur & la flamme ne sçauroient venir que du salpêtre.



L'esprit ardent n'est-il pas un nitre très-subtil & même céleste? car lorsqu'on l'enflamme, son feu est extrêmement subtil & a l'éclat des étoiles. Quant à l'huile, elle n'a pas besoin de preuve; on la tire de différentes especes, tant des animaux que des Végétaux; & leur alkali prouve qu'elles contiennent du nitre.

Les Païsans connoissent fort bien tout ceci; puisqu'ils amassent dans les forêts une quantité d'herbes & de feuilles; qu'ils les mettent en grands tas, les laissent pourrir ensemble & les portent ensuite aux champs pour les fumer. Nous avons montré plus haut, en parlant des animaux, ce que le fumier renferme.

Les Jardiniers le connoissent très-bien, & ils sont très-charmés, lorsqu'ils trouvent de la pourriture d'un arbre, pour l'employer en guise de fumier aux plus belles especes de fleurs & aux plantes pour les en-



graiffer ; ils en font même trop de cas pour l'employer aux plantes ordinaires du jardin ; car ils sçavent très-bien que la Nature a préparé cette pourriture très-subtilement, & l'a réduite en poussiere & en terre, de laquelle, lorsqu'on la lessive, on peut tirer un nitre & un sel très-pur.

Par cette pourriture des arbres on peut voir non-seulement que les Végétaux prennent leur accroissement du nitre & du sel, mais aussi qu'il y rétrogradent & s'y réduisent comme en leurs principes ; & qu'en suite, suivant la disposition que la Nature trouve, il en naît d'autres Végétaux.

Je crois avoir assez expliqué ce regne & avoir rendu au salpêtre & au sel tous les honneurs qui leur sont dus ; puisqu'ils sont le principe de toutes choses, & leur première matière médiate & universelle, quoique pas encore spécifiée & individuelle ;



duée, & que tous deux joints ensemble, s'insinuent dans tous les êtres & procréent, suivant la volonté de la Nature, une chose après l'autre.

---

## CHAPITRE XIV.

*Que les Minéraux contiennent le Nitre & le Sel; qu'ils en sont faits & qu'ils s'y résolvent.*

PLUS le ciel s'approche de la terre; plus il descend terrestre, corporel & fixe, moins il brûle & brille, & moins il s'enflamme; ainsi le nitre, qui est descendu du ciel, est invisible, caché & tout volatil dans l'eau; mais il s'y manifeste par la putréfaction. Plus il devient terrestre & fixe, plus il devient alcalin, & il perd de plus en plus sa fulmination par cette fixation, comme

*Tome I.*

*L*

*x Devient*